

L'homme syro-chypriote condamné initialement à dix années de prison en Hongrie pour avoir pris part à une émeute lors de la crise des réfugiés en 2015 a pu rentrer chez lui. Il veut saisir la Cour suprême hongroise pour « blanchir » son nom.

Jusqu'au bout, il a été considéré comme un « terroriste » par la justice hongroise, et brandi en tant que tel par le gouvernement Fidesz et ses médias. « Ahmed H., le terroriste, a été expulsé », titrait par exemple . . .

## Lisez la suite gratuitement.

Inscrivez-vous et suivi l'actualité d'Europe centrale avec un média indépendant.

S'inscrire
Se connecter
Découvrez notre équipe
Oui sommes-nous ?